

# Histoire de l'orgue de barbarie

D'après Françoise DUSSOUR (Maison de la Musique Mécanique de Mirecourt)

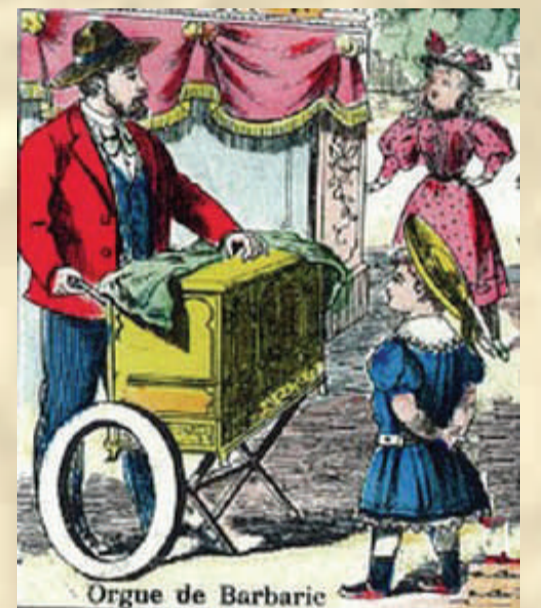
Les premières mentions des " orgues de barbarie ", datent du 18<sup>o</sup> siècle, . D'où vient ce nom ? Est-ce la déformation du nom du facteur d'orgue italien Giovanni Barberi (orgue de Barbéri) ? Ou plus simplement est-ce une appellation un peu méprisante pour un instrument joué par des gueux étrangers (orgue de barbares) ?



C'est aux environs de 1700 qu'on trouve les premières descriptions précises « ... d'un instrument de petite taille que l'on actionne avec une manivelle et le plus souvent joué par des mendiants ou des pèlerins. »



L'orgue de barbarie devint petit à petit l'instrument de prédilection de tous les mendiants, des aides étaient fournies aux invalides de guerre devenus inaptes aux travaux des champs. Toutes les grandes villes d'Europe virent arriver une armée de joueurs d'orgues et leurs instruments.



Afin d'attirer toujours plus de public, les tourneurs montraient également des lanternes magiques, ou des animaux savants, chiens ou singes. C'est en ce souvenir qu'aujourd'hui, les tourneurs ont souvent un petit singe en peluche.

Le 19<sup>o</sup> siècle fut la période de gloire pour l'orgue de barbarie. Les airs de musique devenaient populaires pour avoir été entendus dans toutes les rues sur les orgues de barbarie et non pour avoir été écoutés par une élite dans les théâtres. Mendelssohn écrivit : "Ma symphonie sera-t-elle populaire, fera-t-elle partie du répertoire de l'orgue de barbarie ? "



Avec l'apparition du phonographe, puis des sonorisations électriques, le nombre de tourneurs diminua à partir de 1920 pour quasi disparaître dans les années 1960.

Depuis quelques années, cet instrument connaît un regain d'intérêt et plusieurs festivals lui sont consacrés.